

plein air, le feu pétille sous la marmite, et l'on mange avec appétit le pain si bien gagné. Mais n'allez pas croire qu'il est temps de se coucher, quoique le soleil en ait déjà depuis quelque temps donné l'exemple. Non, les portes de la basilique restent ouvertes toute la sainte nuit, et je dis *sainte* sans équivoque. Le sanctuaire est littéralement rempli de fidèles dont plusieurs ne le quitteront que demain. Ce sont les paysans qui l'emportent en nombre, mais il y a aussi des personnes de condition, quoique les pèlerinages de la noblesse n'aient lieu que plus tard. Il y a aussi des militaires, des marins qui viennent remercier leur mère où se recommander à elle avant de partir pour l'expédition du Tonkin. Ces braves marins me rappellent avec bonheur que ce sont leurs ancêtres, marins comme eux, qui ont planté sur les bords de notre grand fleuve, la première chapelle à sainte Anne, ce grain de sénévé devenu aujourd'hui le sanctuaire et le lieu de pèlerinages si populaires de Beaupré. Il y a aussi des religieuses et des prêtres surtout plus que je ne puis en compter. Demain, les messes doivent commencer aux douze autels de la basilique à 4 heures du matin, et il y en aura jusqu'à 10 ou 11 heures. Tout autour de la basilique sont rangés des confessionnaux. On y confesse toute la nuit. Des groupes de pèlerins récitent à haute voix le chapelet ou chantent des cantiques à sainte Anne dans la langue du pays. Mais c'est autour de la statue de sainte Anne que l'affluence est la plus grande. Cette statue, couronnée solennellement par Mgr Decel, au nom de Sa Sainteté Pie IX, le 30 décembre 1868, n'est pas la statue miraculeuse découverte par Nicolazic.

Cette dernière, comme vous le savez, a été brûlée par les révolutionnaires, après avoir été cachée par de bonnes gens pendant plus d'un an. On en sauva cependant une partie considérable, presque toute la